

Séminaire doctoral, École Doctorale SHS, Université de Lille

La recherche en SHS au prisme des changements de paradigmes : savoirs situés, approches relationnelles, effets disciplinaires

Catherine Grout et Céline Barrère (LACTH), École Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille; Alexandre Chèvremont (CEAC), Université de Lille

Argument général

Les changements de paradigmes qui travaillent les SHS et les obligent à questionner leurs outils, leurs méthodes et leurs objets traduisent les défis et les transitions (politiques, culturels, climatiques, politiques) auxquels doivent faire face les sociétés contemporaines. En cela, ils nous permettent d'interroger la production et la circulation des savoirs et des catégories, les modes de cohabitation et d'adaptation, les répertoires d'action des individus et des groupes, le poids des expériences et la construction des imaginaires. Investir les changements de paradigmes en sociologie, en anthropologie, en philosophie, en esthétique, en histoire, en géographie, en architecture ou encore en paysage permet d'affirmer la dimension politique de la recherche en SHS.

À ce titre, le séminaire proposé s'inscrit dans les thématiques et les orientations scientifiques du Hub 4 « Cultures, Sociétés, Pratiques en Mutation » de l'Université de Lille.

Séance 5, le vendredi 8 novembre 2024

École Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille, salle Jean Challet, Villeneuve d'Ascq, métro Hôtel de Ville

Organisation : Anne Boissière, CEAC, Professeure émérite de l'Université de Lille, philosophie de l'art et esthétique

« Naissances : du *care* à la création artistique »

Argument de la séance 5

La naissance, certes, est une notion métaphorique renvoyant au « commencement » et à l'« apparition » voire à la « natalité ». Le champ philosophique apporte sur ces sujets un questionnement nécessaire, au demeurant multiple. Toutefois, c'est souvent au détriment de la part sensible, corporelle et psychique, voire transgénérationnelle de la maternité et de l'enfantement, dans lesquelles les femmes sont engagées. En proposant d'interroger la naissance sous l'angle d'un changement de paradigme, l'objectif est au contraire d'intégrer ce versant et de l'aborder sous un angle transdisciplinaire autant qu'artistique. Comment la notion de « création », en retour, s'en trouve-t-elle déplacée et autrement problématisée?

MATIN

Anne Boissière et Séverine Bridoux-Michel

Séverine Bridoux-Michel est architecte, chargée de cours à l'École Supérieure d'architecture et du paysage de Lille, LACTH

« Germe » : pour commencer ensemble

Que signifie « changer de paradigme »? Pas seulement théoriser *sur* le changement, dans un positionnement d'énonciation, de prise de parole et de réception en réalité inchangé, mais inventer des dispositions susceptibles d'interroger en retour les présupposés de ce positionnement. Sans anticiper la richesse du déroulement de la journée, nous souhaitons proposer un commencement qui permettrait avant tout d'entrer en relation et d'aider la pluralité à s'exprimer, dans l'éveil de l'écoute.

La question de la naissance se pose à nous en tant que femme, dans notre corps disposé pour procréer, accoucher, donner naissance (ce qui n'équivaut pas au désir d'enfanter); elle se pose dans le rapport à l'art, à travers la notion si décisive de la création : son déploiement théorico-philosophique n'a pas manqué, en effet,

d'exclure le phénomène de la maternité et de la naissance, en faisant valoir un modèle normé par le masculin (et déjà dans le modèle judéo-chrétien de la création, si puissant dans la représentation occidentale de la création artistique). Enfin, la question se pose dans le rapport à la pensée, du point de vue des contenus comme de la forme : où et comment la naissance a-t-elle été thématifiée? En quoi la prise en compte de la naissance transforme-t-elle le geste théorique, dans sa forme? Car cela veut déjà dire accueillir l'informe, le non-achevé, le fragile, le démuné, mais aussi le vivant, le cri, la régénération, le neuf, autant de micro-gestes qui restent à conquérir.

Pour commencer ensemble : nous avons choisi d'engager la geste de la création, à travers une expérience sensible et spatiale du sens, et en partant de quelques moments du texte de Maria Zambrano : « Germe », extrait de son livre *De l'Aurore*.

Bibliographie

- Boissière Anne, *Le mouvement à l'œuvre, entre jeu et art*, Sesto San Giovanni, Mimésis, 2018
- Bridoux-Michel Séverine, « L'effrangement adornien : quelles interactions, quelles possibilités de transferts dans le travail de l'architecte ? », dans *Les Cahiers Thématiques n°21 Théorie critique et pensée critique au prisme de l'architecture* [dir. Aleksey Sevasyanov & Franck Vermandel], Paris, Editions de la MSH/Villeneuve d'Ascq, Editions de l'ENSAPL, 2022, p.53-65
- Goudinoux Véronique et Bridoux-Michel Séverine [sous la direction de], *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*, revue *Déméter Théorie & pratiques artistiques contemporaines*, n°2, 2019
- Zambrano Maria, *De l'Aurore*, L'éclat poche, traduit de l'espagnol par Marie Laffranque, 2015

**

Camille Lacau Saint Guily

Maîtresse de Conférences, Institut d'Études Hispaniques de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université

Naissance et agonie chez María Zambrano

La naissance a constitué une expérience inaugurale désastreuse chez María Zambrano, induisant des psycho-traumatismes multiples, dont l'oeuvre philosophico-poétique porte les stigmates, une oeuvre dans laquelle la philosophe a rejoué et répété constamment cette expérience initiale, en la métabolisant, cherchant à vivre par elle une deuxième naissance, qu'elle attendit toute sa vie.

Bibliographie

Zambrano María

- Sentiers*, traduit de l'espagnol par Nelly Lhermillier, Paris, Des femmes. Antoinette Fouque, 1992.
- Délire et Destin. Les vingt ans d'une Espagnole*, traduit de l'espagnol par Nelly Lhermillier, Paris, Des femmes. Antoinette Fouque, 1997.
- L'Homme et le Divin*, traduit de l'espagnol par Jacques Ancet, Paris, José Corti, 2006.
- L'Inspiration Continue. Essai pour les perplexes*, traduit de l'espagnol par Jean Marc Sourdillon avec la collaboration de Jean-Maurice Teurlay, préface de Jean Marc Sourdillon, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2006.
- De l'Aurore*, L'éclat poche, traduit de l'espagnol par Marie Laffranque, 2015.

**

Ariane Martinez, Professeure en arts de la scène à l'université de Lille et membre du Laboratoire CEAC, performeuse occasionnelle au Générateur (Gentilly) dans les soirées collectives nommées *Show your frsq*, depuis 2018.

Lectures croisées de *Conception* d'Ariane Zarmanti (2014) et des *Argonautes* de Maggie Nelson (2015), essais autofictionnels sur les parentalités alternatives.

La lecture, tout comme la naissance, est une expérience, plus qu'une connaissance. Ma proposition pour ce séminaire ne consiste pas en une communication académique, mais en une expérience partagée de lecture performée. Les deux romans autofictionnels, *Conception* d'Ariane Zarmanti (2014) et *Les Argonautes* de Maggie Nelson (2015) n'ont pas seulement en commun leurs dates de parution très rapprochées. Tous deux sont à la fois des récits sensibles de maternités et des essais qui véhiculent des

utopies familiales alternatives. Je vous propose d'en parcourir les pages avec moi, comme on le fait avec le rituel du livre lu aux enfants chaque soir au coucher, en pointant, de temps à autre, un détail, un dessin, une parole. Bien entendu, dans cette proposition, je ne serai pas le parent, pas plus que vous ne serez les enfants. Nous serons tour à tour parents et enfants des mots des autres et de nos propres pensées, pour que s'engage un changement de paradigme dans nos façons d'envisager la naissance (de nos aspirations intimes et collectives), et le mater-paternage sans paternalisme.

Bibliographie :

Desplechin Marie, « Maya », in Darrieussecq Marie, Villovitch Hélène, Desarthe Agnès, Desplechin Marie, Brisac Geneviève, Cusset Catherine, Fitoussi Michèle, *Naissances*, Paris, L'iconoclaste, 2005.
Froidevaux-Metterie Camille, *Un si gros ventre : expérience vécue du corps enceint*, Paris, Stock, 2023.
Frydman René, *Lettre à une mère*, Paris, L'iconoclaste, 2010.
Nelson Maggie, *Les Argonautes*, [Graywolf Press, 2015] traduit de l'anglais par Jean-Michel Thérout, Paris, Seuil, 2018.
Zarmanti Ariane, *Conception*, Montreuil, Omniscience, 2014.

Moment de discussion générale

APRÈS-MIDI

Joël Clerget

Psychanalyste, praticien en haptonomie pré et postnatale, écrivain, Lyon

Naître, à nouveau

« La vision du peintre est une naissance continuée. »

Maurice Merleau-Ponty¹

Donner à entendre, vivre et sentir une version poétique de la naissance. Prendre soin de la natalité conjugue l'art et la science en leur perpétuel mouvement régénérant. Toute naissance s'accompagne d'une conception préalable, que ce soit dans le corps-demeure d'une femme ou dans l'élaboration d'un corpus philosophique ou artistique. L'enjeu concerne la parution d'un sujet sur le fil de la génération et de la filiation, fruit d'une fécondité. Les pratiques de la psychanalyse, de l'haptonomie pré-postnatale et des prescriptions culturelles® illustreront notre propos.

Bibliographie

-Clerget Joël. *Naissance et séparation*, Les dossiers de *Spirale*, Toulouse, érès, 2002.

-Clerget Joël. *Corps, image et contact. Une présence à l'intime*, Toulouse, éditions érès, octobre 2014.

-Clerget Joël. *Devenir soi avec d'autres. Éco-psychanalyse des interactions sociales*, Toulouse, éditions érès, septembre 2023.

**

Frédérique Bisiaux

agrégée et docteure en philosophie. Professeure en classes préparatoires au lycée Faidherbe de Lille

Le génie du soin

La séparation du corps maternel implique la fragilité, ce qui naît étant d'autant plus exposé à l'imminence de la mort que sa vie est essentiellement communautaire. Dans l'adulte, la fragilité constitue un appel, d'où émerge le sentiment de responsabilité. La responsabilité stimule à son tour l'exercice d'une pratique concrète du soin, à l'origine du caractère expansif de la vie corporo-psychique du nouveau-né. Une pratique concrète de soin est constituée par l'ensemble des actions prosaïques du soin adapté à la vie : nourrir, laver, porter, bercer, protéger.

Chaque jour, il faut donc recommencer ces mille gestes invisibles de soin nécessaires à la vie de ce qui naît. Les femmes qui sont les dépositaires de ce savoir archaïque le savent bien, soigner suppose d'être chaque jour à la tâche, pareil à l'artisan qui répète inlassablement la même routine corporelle qui lui permet

¹ *L'œil et l'esprit*, (1964), Folio Essais, N° 13, 1987, p. 32.

de produire efficacement des artefacts « bien faits ». C'est d'ailleurs depuis l'apparente banalité de sa pratique quotidienne qu'émergent chez l'artisan compétent ces coups de « génie » d'où naissent simultanément une façon singulière et une norme pratique pour la production.

L'analogie du soin et de l'artisanat signifie à mes yeux la chose suivante : l'apparente simplicité de gestes prosaïques, à première vue dénués de génie, est en réalité grosse de création. Comme il existe un « génie » du bon artisan, il existe un génie du soin adapté. Et si le coup de génie du soin physique résidait avant toute chose dans son pouvoir de stimuler la création d'une autre réalité que corporelle, psychique, imageante, fictionnelle, de la pensée, un espace mental singulier, dont la création mobilise simultanément l'inventivité d'*homo faber*, la religiosité d'*homo religiosus* et l'*imagophilie* de l'artiste ?

Bibliographie

- Anzieu Dider, *Le moi penser, Du moi peau au moi pensant*, Dunod, Paris, 2013
- Bisiaux Frédérique, *Naître ou ne pas naître...Essai sur la naissance*, Paris, L'Harmattan, 2023
- Bisiaux Frédérique, *Le soin maternel*, Paris, PUF, coll. « Prendre soin », 2013
- Didi-Huberman Georges, *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*, Les Editions de minuit, Paris, 1992.
- Winnicott D.W., *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Payot, Paris, 1969
- Winnicott D.W., *Jeu et réalité*, Paris, Gallimard, 1971
- Worms Frédéric, *Le moment du soin*, PUF, Paris, 2010
- Worms Frédéric, *Soin et politique*, PUF, Paris, 2012

**

Clarisse Picard

Professeure de philosophie, Facultés Loyola Paris (anciennement Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris)

L'enfantement : paradigme de la création artistique ?

Dans nos précédents travaux nous montrons en quoi l'enfantement prend, pour une femme singulière, le sens d'un *mouvement originaire* du naître à soi-même en donnant naissance à son enfant. Plus généralement, nous affirmons que ce mouvement originaire et universel du naître à soi-même en donnant naissance, dont l'enfantement est l'expérience paradigmatique, s'éprouve aussi dans sa médieté dans toute expérience de subjectivation sociale, culturelle et politique. À la faveur de cette journée d'études, nous thématiserons plus avant les correspondances entre enfantement et création artistique afin d'en faire apparaître la pertinence, les enjeux, mais aussi les limites.

Bibliographie :

- Brun Anne Brun, *Aux origines du processus créateur*, Toulouse, Érès, 2018.
- Cammaréri Corinne, *Amour maternel ou sublimation des femmes. Des écrivains interrogent altérité, maternité et création*, Toulouse, Érès, 2012
- Dastur Françoise, *À la naissance des choses, art, poésie et philosophie*, Fougères, Encre marine, 2005
- Picard Clarisse, *Philosophie de l'enfantement. Cinq méditations*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Philosophies contemporaines », n°24, 2022.
- Picard Clarisse, « L'enfantement : âge de la vie ou mouvement originaire ? », dans « Les âges de la vie », Revue de phénoménologie ALTER, à paraître en novembre 2024.

Moment de discussion générale pour clore la journée
